

Frédéric Saenen

Ego lector

Il est bien oublié, le Lyonnais Petrus Borel (1809-1859), surnommé le Lycanthrope, traducteur de *Robinson Crusoé*, auteur à trente ans de *Madame Putiphar* – son « grand roman » nous apprend Wikipédia sans même le prolonger d'un lien qui nous expliquerait pourquoi – et mort d'une insolation, à Mostaganem. Les Éditions Allia nous redonnent à lire un pamphlet (au sens plein de brochure polémique) *L'obélisque de Louqsor*, montée de lait aigre contre l'égyptomanie encore en vogue en France dans les années 1830. À suivre la maxime directrice de la pensée borélienne (« Chaque chose n'a de valeur qu'en son lieu propre, que sur son sol natal, que sous son ciel ») il est clair que la France serait aujourd'hui bien démunie de matière muséale. Pas d'obélisque place de la Concorde surtout. Mais l'autre originalité de cet esprit surprenant est aussi de s'insurger contre les déprédations dont sont victimes les monuments du patrimoine endogène – les églises, de la part des « vandales » de l'administration. Une charge roborative qui laisse rêveur quant au paysage auquel Paris aurait abouti, si elle avait été entendue...

Pétrus BOREL, *L'Obélisque de Louqsor*, Allia, 48 p.

!